



sommaire

 Edito > p3

 La parole aux
résidents > p4

 Les soignants
vous parlent > p11

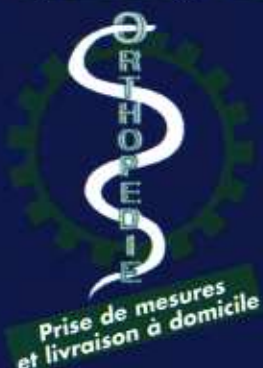
 Les aidants vous
informent > p9

 Le point de vue
institutionnel > p13

Petits et grands bonheurs

Nos Partenaires

CASTRES



Prise de mesures
et livraison à domicile

Agrément P. A. 8194011

ORTHOPEDIE

Fabrication - Vente - S.A.V.
Articles sur mesure et de série
Bas à varices
Ceintures et corsets
Orthèses de main
Semelles orthopédiques, etc.

Prochainement changement d'adresse :
22, av. René Cassin - 81100 Castres

16, rue Émile Zola - 81100 CASTRES
Fax 05 63 72 02 41

05 63 72 96 96

LENTILLES CORNÉENNES

JUMELLES

BAROMÈTRES

ASTRONOMIE



25, rue Timbal - 81000 ALBI
☎ 05 63 54 08 66 - Fax 05 63 47 08 96
www.peyronnet-optique.fr



Telesensory

Aladdin, la gamme Basse Vision



SIEPLAST

Z.I. R.N. 112
81090 VALDURENQUE
Tél. 05 63 50 58 10
Fax 05 63 50 51 08

Sacs
Films et gaines Polyéthylène
Sacs papier
Papiers cadeaux
Film étirable
Sacs poubelles
Impression
Tout pour l'emballage



24 ter, avenue Bouloc-Torcatis
FAX : 05 63 80 12 19

PRODUITS LAITIERS
CHARCUTERIE - SALAISONS

81400 CARMAUX
Tél : 05 63 80 12 12

Délicate question que celle du bonheur, des bonheurs du quotidien, lorsque l'on vit en établissement d'hébergement.

Le bonheur existe t'il ?

Comment le définir ?

Vivre en institution suppose, pour le résident comme pour sa famille, un travail qui consisterait à intégrer le passé comme révolu ; à prendre parti de la réalité actuelle tout en tolérant l'incertitude du futur.

Ce travail étant une véritable leçon d'espérance de vie.

Contrairement à certaines idées reçues, ce nouveau numéro se veut avant tout porteur de messages et d'espoirs. Les articles que vous découvrirez vous révéleront des réflexions et points de vue, rêves et petites recettes sur le bonheur, le besoin de l'âge de transmettre à sa lignée.

Véritables exemples et leçons de sagesse, ces écrits affirment que le bonheur existe, qu'il est fait de petits moments simples du présent.

Il révèle aussi la capacité de nos aînés à transformer leurs désirs en projets.

Vous comprendrez :

" Comme les choses simples et ordinaires sont

sources de bonheur : « Un verre de vin, une châtaigne grillée, un modeste petit brasier, le bruit de la mer ...Tout ce qui est nécessaire pour sentir le bonheur, ici et maintenant, est un cœur simple et humble »(1).

Surprenants encore, car la notion de dépendance (2) apparaît de-ci delà, soulignant que l'on peut profiter de la vie, quelque soit son degrés d'autonomie.

Enfin, parce que la compréhension de la politique de la vieillesse est néces-

saire et contribue à la sérénité, vous pourrez trouver des informations et vous renseigner grâce à des interviews et présentations, notamment, sur l'APA (Allocation Personnalisée à l'Autonomie).

Le comité de rédaction vous souhaite une bonne lecture

Nathalie KESSAS

(1) Nikos Kazantzakis
1885-1957

(2) Incapacité induisant un besoin d'aide ou de compensation



Photo de l'intervention de l'AJRT sur le thème de la Citoyenneté, représentée par Nathalie Kessas, lors du dernier Festival du Conservatoire Francophone des Journaux d'Etablissements, à Escully près de Lyon.

LE GRAND ÂGE

Quand arrive ce que l'on appelle le grand âge, il est évident que ce n'est pas de gaieté de cœur que l'on envisage de rentrer en maison de retraite. Personnellement, j'avais 85 ans quand je l'ai décidé, et j'étais encore en bonne santé, cela fait maintenant deux ans en tout.

Il est vrai que c'est dur pour s'habituer, ce n'est plus la même vie, et malgré la bonne ambiance créée par les animatrices, c'est très difficile de faire face à la déprime, surtout quand on est tout seul.

J'ai remarqué que les couples en entrant ensemble s'en sortent beaucoup mieux, mais attention, il faut entrer avant d'être invalide car adieu les petites sorties et surtout les vacances.

Bien entendu on rêve, on retombe en enfance et souvent le chant à lui seul vous remonte le moral. C'est un peu mon cas, mais je sais que je reste fragile. Je sais aussi que je ne puis oublier mon épouse avec qui j'ai vécu 63 ans et demi, et c'est pourquoi il faut lutter et tenir le coup.

Bien sûr, j'ai envie par exemple de grands voyages, comme l'Australie où j'ai deux neveux, mais là évidemment c'est impossible et

pour le moment ce n'est qu'un rêve.

Je pense que pour les personnes les plus valides des sorties plus fréquentes seraient les bienvenues, dès que le beau temps revient. Une sortie par semaine ferait l'affaire !

Cela nous détendrait un peu plus.

Pour l'hiver: des chocolats plus souvent, une pièce de théâtre pour les amateurs.

En aucun cas il ne faut oublier nos petits et arrières petits enfants, qui vont vivre dans un monde dangereux où ils ne pourront pas s'épanouir, et que tous ensemble nous devons œuvrer et faire pression sur nos dirigeants pour le bien de l'humanité.

Monsieur Thomas, résident à la Résidence du Midi à Mazamet



Mme Gousse et M Segonne, Sorèze

QU'EST CE QUE LE BONHEUR EN MAISON DE RETRAITE ?

C'est dur ça à définir le bonheur ! En gros c'est " la plénitude ", c'est " magique ". Mais c'est pas toujours ce qu'on désirait, le bonheur est inattendu et volage. Le tout, c'est de trouver son propre bonheur car nous sommes tous différents. Certains éprouveront du bonheur dans le don de soi, avoir de l'argent et la santé, surtout la santé. Mais nous sommes unanimes, l'amour, être deux, puis l'arrivée des enfants et l'entente familiale sont les plus grandes sources de bonheur.

Maintenant, à la maison de retraite le bonheur est différent mais toujours présent. Nous avons ici une autre petite famille et le moral est bon. A nos âges notre préoccupation est, il faut le dire, LA SANTE. Les soignants s'occupent bien de nous, et nous mangeons bien, le bonheur c'est ça aussi: vieillir sans trop de problèmes et en sécurité. Maintenant que nous avons accompli nos vies, le bonheur c'est également d'avoir la visite de nos descendants, et la certitude qu'ils soient heureux comme nous l'avons été.

Le bonheur, c'est aussi: « Tiens! Ce matin, nous sommes toutes réunies et bien ça aussi c'est un instant de bonheur ».

Pour finir sur une note plus actuelle, le bonheur serait aussi pour nous (même si elle ne peut être parfaite): LA PAIX DANS LE MONDE.

Propos retranscrit par Sarah, animatrice à la
Maison Saint Joseph à Mazamet

Etaient présentes mesdames Simone AMEN, Elia BORDES, Raymonde GARROSA, Alice GELIS, Madeleine LACROUX, Marie-louise PISTRE, Lucie RUIZ, Denise SEMAT, Edwige SIERZUELA, Denise SIGUIER et Léonie VIGUIE.

PETITES RECETTES DU BONHEUR

$$\begin{array}{rcl} & \text{Amour} & \\ + & \text{Partage} & \\ + & \text{Paix} & \\ \hline = & \text{Bonheur} & \end{array}$$

Le bonheur on l'a tous en nous en naissant, il faut l'entretenir et choisir la bonne route.

C'est avoir la santé, la joie de vivre ou vivre tout simplement.

Vivre c'est aimer, c'est là la recette du bonheur, " l'amour ".

Trop souvent on s'aperçoit du bonheur quand il est passé.

Il est propre à chacun mais à mon âge, c'est surtout la santé, être soigné, entouré, ne manquer de rien.

Ma famille tient une grande place, je la vois régulièrement.

Le bonheur, je le trouve aussi en partageant des moments avec les autres résidents, quand nous chantons par exemple. C'est un tout, trop souvent éphémère, il faut savourer le moment présent et essayer de le faire partager.

Les résidents de la maison de retraite de Cabirac :
Anna, Yvette, André, Raymonde, Clavel Thérèse

LES TRIBULATIONS D'UN RÊVEUR

J'ai connu il y a quelques années un garçon comme on en trouve peu. Nous étions de grands amis et nous avions une grande estime réciproque, la même approche des problèmes de la vie et de certaines idées. Il était d'une droiture et d'une franchise sans faille, un peu dans les nuages, mais si gentil qu'on ne pouvait que l'adopter.

Il est décédé maintenant, après avoir perdu son épouse et comme moi au début il a été complètement perdu au milieu de ce monde où il ne se reconnaissait plus.

Je vais donc vous raconter une histoire le concernant en me gardant bien de dévoiler son nom, une histoire un peu tragi-comique que je vais agrémenter de quelques notes pas très académiques.

Donc voilà qu'un jour, quand il était veuf, il reçoit la visite d'une dame veuve elle aussi mais un peu plus jeune que lui et dont il avait fait la connaissance lors d'un voyage organisé et depuis ils se fréquentaient mais cela n'allait pas plus loin. Et donc il la fit entrer, elle avait dans sa main un bouquet de roses qu'elle lui offrit en lui souhaitant sa fête, il remercia la dame poliment mais toujours tête en l'air oublia de l'embrasser et il mit le bouquet dans un vase près de la photo de son épouse.

Il lui dit :

" Je vais préparer un bon petit café et on va parler un peu. "

Bref, ils parlèrent de beaucoup de choses mais jamais de ce qu'attendait la jeune femme.

Disons que lui était ce qu'on appelle un pudique et elle une timide, mais à la fin elle s'énerma et lui dit : " Je crois que j'aurais mieux fait de venir pour la Saint

Couillon pour te souhaiter ta fête. "

Lui, un peu surpris, lui dit : " Pourquoi tu me parles comme ça ? J'ai toujours été gentil avec toi . "

Excédée, elle répondit : " Je sais très bien qui tu es ", puis elle l'embrassa sur la bouche et elle partit en courant, les larmes aux yeux.

Quand à lui, il leva les bras vers le ciel, se tourna vers la photo de son épouse, formula une prière et cru voir couler les larmes sur la photo. C'était tout simplement les siennes qui coulaient.



Monsieur THOMAS, résident à la Résidence du Midi à Mazamet.

FAMILLES D'ANTAN ...D'AUJOURD'HUI---DE DEMAIN.

Un heureux événement qui vient de faire le bonheur d'une de nos infirmières, à laquelle il fût souhaité "Choix de roi". La prédiction qui s'est réalisée, nous inspire des sentiments qui animent beaucoup d'époux, lesquels envisagent la vie, telle qu'on doit la vivre, dans une union indivisible, pour si longue que soit l'existence. Dès leur première rencontre et les suivantes, si le jeune homme et la jeune fille éprouvent de l'amitié, qui par la suite se mue en un sentiment plus profond, plus beau, plus pur, plus sacré, c'est tout simplement l'amour qui s'éveille; l'amour dans le mariage. C'est le plus beau que l'on puisse se faire dans la vie. Le mariage est un excellent choix. L'épouse pour son époux doit être digne de lui ; et lui aussi digne d'elle. L'amour d'une femme c'est d'abord un désir de maternité ; c'est ce qui fait le bonheur de l'époux. Lorsque les époux s'unissent pour donner la vie ; Dieu bénit cette union voulue par lui.

Et puis, après quelques mois d'attente, un petit être vient au monde, et une joie indicible étreint non seulement les époux, mais aussi les heureux grands parents. Où se trouve ce beau rejet de la famille, on entend de doux gazouillements ; l'enfant a ce sourire du bébé qui s'épanouit. N'est-il pas le meilleur rajeunissement moral que l'on puisse avoir ? Nous les grands parents, tandis que nos

cheveux s'en vont, nous avons la joie de les voir repousser frisés, plein de vie, sur une petite tête, blonde ou brune, à côté de soi. Et puis l'enfant grandit, acquiert un bagage intellectuel, honneur de la famille, et le moment venu, peut affronter sereinement la vie sous les meilleurs auspices. " La vie n'est qu'un éternel recommencement ".

Et pour conclure, je cite mon poète de prédilection qui disait :

« Mais la nature est là qui t'invite et qui t'aime,

Plonge toi dans son sein qu'elle t'ouvre toujours :

Quand tout change pour toi, la nature est la même,

Et le même soleil se lève tous les jours».

Lamartine (Méditations)

Jean Paul GISCLARD,
résident à l'Oustal d'En Thibaud
LABRUGUIERE



Mme Expert et M Desplats, Sorèze

QUESTIONS / RÉPONSES

Le bonheur c'est quoi ? Avez-vous eu du bonheur ?

A partir de ces questions nous avons commencé la discussion. Tous avaient un mot, une expression pour représenter le bonheur.

«C'est d'être accompagné par l'être aimé.

-C'est immense. Ca veut dire que l'on est dans la joie , joie d'être avec sa famille, ses enfants, son mari.

-La réalisation de ses désirs, avoir un travail. Bien sur on a eu des périodes difficiles mais quand dans la vie on a des naissances, c'est que tous vont bien. Je ne demandais pas de gagner le gros lot, mais juste du travail et suffisamment

d'argent pour vivre.

-Être satisfait de ce que l'on a fait, ça rend heureux, le résultat c'est le bonheur.

-A mon âge y'a plus rien qui compte.

-Le bonheur c'est quelque chose de merveilleux, on ne peut pas le traduire. »

Beaucoup nous ont parlés de leur famille, de l'entourage. Il est arrivé un moment où plus personne ne parlait, mais ils étaient tous silencieux, pensifs. Nous avons arrêté la conversation sur ce silence rêveur. On m'a dit merci pour les souvenirs.

Christel BERNADOU, animatrice à la maison d'accueil Saint Vincent - Sainte croix de SOREZE

INFORMATION AJRT

Suite à l'Assemblée Générale du 13 mars 2003, l'Association pour le Journal des Résidents du Tarn (AJRT) a procédé au renouvellement du bureau :

PRÉSIDENTE :

Nathalie KESSAS, psychologue

VICE PRÉSIDENTS :

Nathalie DOMANSKI, médecin
Francis CERDAN, directeur adjoint

SECRÉTAIRE :

Sarah BAVOUX, animatrice

SECRÉTAIRE ADJOINT :

Alric SOUCHON, directeur

TRÉSORIER :

Bruno MARTEN, directeur

TRÉSORIER ADJOINT :

Denis MAFFRE, directeur

RÉUNIONS D'ANIMATEURS DU TARN

Depuis l'année dernière, l'Association pour le Journal des Résidents du Tarn (AJRT, editrice de Sur Le Banc), organise des réunions à l'attention des animateurs participants ou intéressés par notre bulletin.

Ces rencontres sont fructueuses pour tous. Pour les animateurs, qui trouvent dans ces réunions une occasion de rencontrer des collègues, d'échanger avec eux, de confronter et de ré-interroger leurs pratiques d'animation autour des activités liées à l'écriture, mais également dans d'autres domaines (lieux de sorties par exemple). C'est aussi le lieu où l'expérience et les informations accumulées par les membres de l'AJRT peuvent être transmises, depuis la collecte de récits de vie jusqu'à la constitution de la maquette du journal de l'établissement.

Pour les résidents, dont les remarques sur notre journal sont transmises par les animateurs et prises en compte pour l'amélioration de celui-ci, du point de vue de la forme (lisibilité) comme du fond (thèmes), afin d'être le plus fidèle à leurs attentes. Pour le comité de rédaction de l'équipe Sur le Banc. Elle peut s'appuyer sur l'indispensable énergie des animateurs qui sollicitent de nouveaux articles auprès de leurs résidents, et qui s'expriment dans la rubrique " Les aidants ".



Ce sont ainsi 3 réunions qui ont été organisées en mai et octobre 2002 (qui s'est poursuivie en novembre), puis mars 2003, en privilégiant la concordance de temps et de lieux de ces réunions avec les réunions de directeurs de maisons de retraites du Tarn, afin d'en faciliter l'organisation logistique et de minimiser les coûts de déplacements dans notre grand département ! Mais cette concomitance entre directeurs et animateurs participants à l'AJRT permet également d'assurer un lien entre ces deux catégories d'acteurs, de promouvoir une lisibilité du travail réalisé et des échanges d'informations souvent utiles.

Indicateur de l'intérêt de ces réunions, le nombre de participants a progressé de 7 à 17 !

Lorsque vous lirez ce numéro, une nouvelle rencontre aura eu lieu à Gaillac le 23 octobre 2003.

François DRONSART, pour l'AJRT.



LA RELATION DES FAMILLES

Il est important à la famille d'apporter des petits bonheurs quotidiens qui permettront à la personne âgée de retrouver une certaine énergie...

Peu de gens prennent le temps de communiquer, de clarifier leurs attentes. Et plus le lien affectif est fort, moins on exprimera ses désirs. C'est à dire que le fait d'aimer va édulcorer toutes les difficultés et nous permettre d'imaginer l'autre dans ses besoins.

Pour définir les attentes de chacun, il faut établir et négocier un contrat, même si cela peut paraître matois.

Car passer un contrat avec l'autre, c'est avant tout lui prouver que l'on tient à la relation et surtout que l'on fera ce qu'il faut pour que règne l'harmonie.

Ce contrat établit les choses de façon claire, empêche les discussions inutiles, il permet aussi à chacun de se situer par rapport à ce qu'il désire.

La famille doit être réaliste, avoir le souci de la négociation, d'ajustement sans chantage affectif.

L'aidant comme l'aidé ont des attentes. Pour l'aidant, ce devra d'être toujours, présent (dans la mesure du possible), souriant, réconfortant, conciliant, encourageant, peut-être pardonné ?

Pour l'aidé, qu'il s'agisse de respect, de santé, d'équilibre, la vérité sera toujours gratifiante dans la relation...

... La personne âgée a souvent beaucoup de difficultés à faire appel à une aide, à accepter d'être secondée. Cette situation laisse apparaître la gêne de confier un membre de sa famille, un être cher... De plus, de nombreuses personnes se " piquent " de n'avoir rien demandé à quiconque, car elles se sont arrangées presque toujours toutes seules. Est-ce être autonome ?

L'autonomie ne signifie pas que l'on fait soi même, mais que l'on se donne soi même la loi selon laquelle on veut vivre.

De ce fait, beaucoup de personnes méconnaissent ce à quoi elles ont droit. Troublées par la machine administrative avec laquelle elles doivent trouver une aide, ajoutez-y une énergie qui diminue !! La famille doit réagir, même si elle n'a pas forcément toutes les compétences nécessaires devant les besoins de la personne âgée, voir dépendante. Elle doit être là pour prendre un relais louable.

Nous n'avons pas entendu : " Nous ne pouvons pas le deviner, tu ne nous a rien dit ". Oui, dire ce que l'on veut supprime bien des méprises.

Il ne faut pas à l'inverse, que la famille adopte une attitude surprotectrice. En fait, il faut avoir le désir d'être quelqu'un en face des autres...c'est essentiel.

A suivre ...



**Denis Maffre, Directeur
de la Maison de Retraite
Saint-Vincent - Blan**

LE RÔLE DE MÉDECIN COORDINATEUR

INTERVIEW DU DOCTEUR HUPPE, MÉDECIN COORDINATEUR

Si un grand nombre des médecins coordinateurs (1) sont des médecins généralistes libéraux (75 % (2)), comment concilier pratique médicale et organisation des soins en Maison de Retraite ?

Le médecin libéral et coordinateur peut concilier pratique médicale et organisation des soins en maison de retraite s'il se rappelle en permanence que le soin est l'objectif de la coordination (objectif certes lointain, mais réel).

La distanciation peut devenir importante lorsque le coordinateur n'est pas ou plus praticien.

Ceci met donc en évidence l'importance et l'utilité de la pratique libérale.

Quel est le sens de votre démarche ?

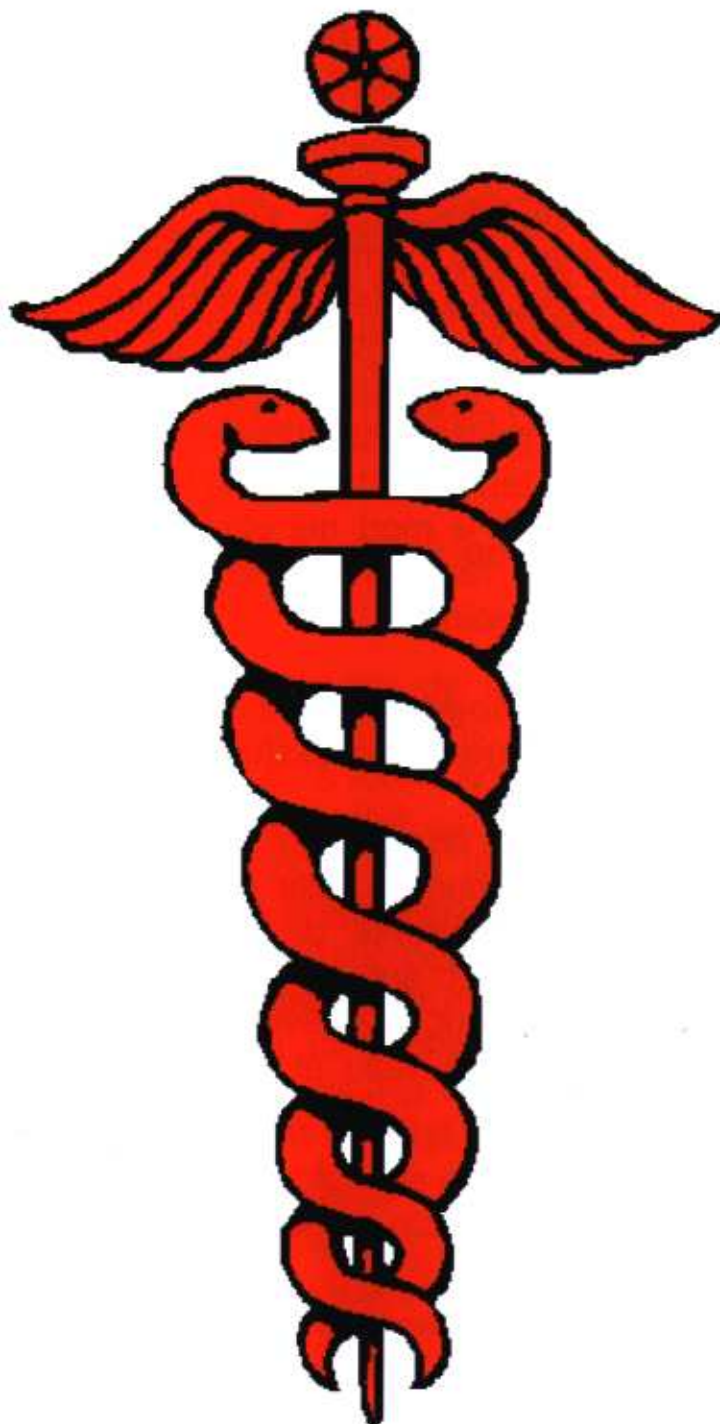
Ma démarche est essentiellement qualitative. Elle concerne les soins et le confort du résident en institution mais également la qualité des formations, de l'hygiène, des relations avec le Directeur... Ma démarche a été ponctuellement axée sur la survie d'un établissement qui a été un moment donné en danger.

Quelles sont les difficultés rencontrées dans votre fonction ?

Le difficulté principale de cette fonction est d'exercer une légitime autorité sur les médecins libéraux qui sont souvent non formés, non habitués à un système collectif et fréquemment opposés à toute idée de hiérarchie (pourtant limitée à l'établissement).

Le statut juridique de votre poste vous semble-t-il suffisamment clair ?

La définition juridique du poste de médecin coordinateur ne me pose pas de problème particulier quant à son application, même si celui-ci de par sa nouveauté est destiné à évoluer.



SUITE DE L'INTERVIEW DU DOCTEUR HUPPE, MÉDECIN COORDINATEUR

Votre formation est-elle suffisante pour cette nouvelle pratique ?

Notre formation ne peut-être qualifiée de suffisante dans la mesure où en plus de la base diplômante, celle-ci doit être continué.

Que pensez-vous aujourd'hui de la qualité des soins en Etablissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes ?

La qualité des soins s'est nettement améliorée ces dernières années grâce notamment aux objectifs des conventions tripartites(3). Le personnel est de plus en plus formé, impliqué et participatif aux différents projets institutionnels.

En même temps, le travail est valorisé. La réflexion sur la mort qui était inexistante auparavant fait partie intégrante de la qualité des soins.

Que vous apporte cette activité dans votre parcours professionnel ?

L'apport de cette activité est très riche. Sur le plan humain, elle me donne une projection apaisante de la mort et de la vieillesse et sur le plan intellectuel, l'intérêt est tout à fait évident car il s'agit d'un métier nouveau et d'une médecine récente.



Ce numéro s'intitule " Des bonheurs au quotidien ". A travers votre expérience, bonheurs et institutionnalisation sont-ils compatibles ?

Bonheur et institutionnalisation sont compatibles. Non pas un mais des bonheurs. On ne peut parler de bonheur lorsqu'on subit une certaine dégradation physique ou mentale. Par contre, de nombreux bonheurs peuvent être ressentis par le résident grâce à la participation active de l'institution et malgré les nombreuses limites " imposées " par les contraintes matérielles ou autres (sécurité incendie, ...)

Propos recueillis le 8 avril 2003 par Alric SOUCHON, directeur de la maison de retraite Ste Croix - St Vincent de Sorèze.

(1) NDLR : Le médecin coordinateur contribue par son action à la qualité de la prise en charge et de l'accompagnement des personnes aidées, en favorisant une prescription coordonnée des différents intervenants.

(2) : source " Le journal du médecin coordinateur " - N°1 - avril 2003.

(3) NDLR : Par la signature d'une convention tripartite (Etablissement - Président du Conseil Général - Préfet du département), les E.H.P.A.D. s'engagent à améliorer la qualité de la prise en charge des résidents en matière de conditions de vie, accompagnement et soins et à mettre en place une évaluation visant à une meilleure connaissance de leur activité.



INTERVIEW DU 15 JUIN 2003 DE MADAME CLAUDIE BONNET, VICE-PRÉSIDENTE DU CONSEIL GÉNÉRAL DU TARN

Pourquoi une réunion de travail et d'information, le 27 janvier 2003, organisée par le Conseil Général, entre les institutionnels, les élus et les professionnels des Maisons de Retraites ?

Cette réunion s'inscrivait dans le cadre d'un plan pluri-annuel (2002-2012) et de l'élaboration du " Schéma Gérontologique du Tarn ", qui est une commande de l'Etat.

Les différents thèmes de travail (la démence et la maladie d'Alzheimer, la réalisation de projets institutionnels.....) témoignent des priorités de réflexion que se donne le Conseil Général en matière de politique gérontologique.

Qu'a retiré le Conseil Général de cette journée et quelle en sera l'exploitation ?

Il était indispensable que la politique du Conseil Général reflète les besoins exprimés par les femmes et hommes de terrain ; la réflexion sur la vieillesse doit en effet impérativement déboucher sur des applications pratiques qui soient cohérentes et réalisables aux yeux des professionnels.

Le résultat du travail des différents participants a été confié à un cabinet d'étude qui a en charge l'élaboration du Schéma Gérontologique Départemental. Ce dernier devrait voir le jour fin 2003. Il aura de plus la particularité de comporter un volet " personnes âgées handicapées ".

Que pensez-vous de la situation actuelle concernant le financement des conventions tripartites ?

La situation est préoccupante . En effet, le conventionnement des Maisons de Retraites est un gage de qualité. Les menaces qui pèsent sur le financement de cette politique risquent de créer des établissements à deux vitesses : les conventionnés et médicalisés, et les autres qui, compte tenu de l'évolution de la population entrant en institution, ne seront peut-être plus en mesure d'offrir un niveau de prise en charge suffisant.

Selon vous, le bonheur en institution existe-t-il ?

Je le pense, mais pas de la façon dont nous, actifs nous l'imaginons.

En Institution, la Personne Agée se reconstruit un univers mental, un monde où le relationnel, l'affectif et le physique prennent une place prépondérante. Sans nier le rôle très important de l'ensemble des soignants, l'animation est en institution un vecteur essentiel du bonheur.

Elle redonne un sens à la vie du Résident, et ce, quelque soit son état de santé. Comment ? En développant la créativité tout en y insérant la notion de plaisir.

**Propos recueillis par Alric SOUCHON,
directeur de la maison de retraite Ste Croix - St
Vincent de Sorèze.**

L'APA

(ALLOCATION PERSONNALISÉE D'AUTONOMIE)

La prise en charge des personnes âgées en perte d'autonomie préoccupe les pouvoirs publics depuis de nombreuses années.

Un premier pas a été fait le 24.01.1997 avec la création de la prestation spécifique dépendance (PSD) dont le dispositif s'est révélé insuffisant à de multiples égards.

La loi du 20 juillet 2001 et le décret du 20.11.2001 prévoient pour les personnes de 60 ans et plus, une APA ouverte, dans des conditions identiques sur l'ensemble du territoire, par la détermination de tarifs de référence au niveau national fixant le montant du plan d'aide pour chaque " Groupe Iso Ressources " (GIR) 1 à 4 tel que déterminé par la grille d'évaluation " AGGIR ".

Les droits de l'APA ouverts à compter de la date du dépôt d'un dossier de demande complet à adresser à la Direction de la Solidarité du département.

L'APA est versée mensuellement aux bénéficiaires vivant à domicile (jusqu'à 1067 euros) ou en institution (450 euros). Son montant est modulé en fonction de la fraction du plan d'aide effectivement utilisé diminué de la participation qui reste à la charge du bénéficiaire, calculée à partir de ses ressources en fonction d'un barème national.

Les recours relatifs aux sommes

éventuellement versées au titre de la PSD sont maintenus mais pas pour l'APA (abandon des, donations et legs).

Jusqu'en 2004, le financement se fait au niveau national par :

- des contributions départementales à hauteur de 1,68 milliards d'euros,
- une participation de 76,22 millions d'euros des fonds d'action sociale des caisses de retraites,
- l'affectation de 0,1 jouit de contributions sociales généralisées (CSG) soit 762 millions d'euros.

L'APA est attribuée par le Président du Conseil Général sur proposition de la Commission départementale d'APA. Les montants de l'APA correspondent à la fois aux besoins des demandeurs en fonction de l'évaluation de leurs revenus et l'évaluation faite par l'équipe médico-sociale.

La suspension de l'APA peut être décidée dans de nombreux cas, non respect du plan d'aide ou si le service rendu présente un risque pour la santé, la sécurité ou le bien-être de la personne, en raison du défaut de déclaration des aidants, ou du fait de l'absence d'acquittement de la participation restant à la charge du bénéficiaire mais aussi au-delà des 30 premiers jours d'hospitalisation.

Francis CERDAN
Directeur-Adjoint

A.J.R.T.

*Association pour le Journal
des Résidents du Tarn*

Adhésions: 20 €

Siège social

CHIC Castres Mazamet

Place Carnot

81108 Castres Cedex

05 63 71 63 71 poste 38.53.

ajrt@chic-castres-mazamet.com

Sur le Banc

N°5

ISSN

1625-774X

Dépôt Légal

Octobre 2003

**Directeur de la publication
et Rédactrice en chef**

Nathalie Kessas

Comité de rédaction

Sarah BAVOUX

Francis CERDAN

Nathalie DOMANSKI LAGOUTE

François DRONSART

Denis MAFFRE

Bruno MARTEN

Brigitte MARTINEZ

Alric SOUCHON

Avec la collaboration

de représentants

de résidents, de familles

et des animateurs(trices)

Comité scientifique

Docteur Marie-Noëlle CUFÉ

Docteur Josiane DARONDEAU

Docteur Pierre GATIMEL

Docteur Nathalie DOMANSKI

Nathalie KESSAS Psychologue

Marguerite TREMOULET Ecrivain

Fabrication-Maquette

A.J.R.T. - F. Dronsart

Illustrations - Photos

Couverture, pages 3,9,11,12: F. Dronsart

pages 4,7: C. Bernadou

page 6: N. Kessas

page 13: Conseil Général du Tarn

**Photogravure, impression,
régie publicitaire**

DIXICOM

04 67 02 68 68



Centre d'innovation et de développement Pierre Fabre Dermo-Cosmétique, Les Cauquillous, Lavaur, France.

Les Laboratoires Pierre Fabre de la santé à la beauté

En créant Cyclo 3, le premier veinotonique d'origine végétale en 1961, Pierre FABRE a donné à son Laboratoire une orientation nette en phytothérapie qui a marqué, depuis, toute l'histoire du groupe qui porte son nom. L'éthique et la rigueur, issues de sa formation de pharmacien, ont servi de base aux quatre branches qui constituent aujourd'hui le groupe : Pierre Fabre Médicament, Pierre Fabre Dermo-Cosmétique, Pierre Fabre Santé et Dolisos.

Autour du cœur de l'entreprise situé à Castres, dans le Tarn, ces différentes sociétés se sont majoritairement développées dans le Sud-Ouest de la France autour de valeurs fortes que sont : l'attachement aux racines régionales, l'implication en santé publique, l'engagement en recherche et la mise en œuvre d'une phytofilie.

Le développement du groupe a été marqué, ces dernières années, par une forte internationalisation menée avec la volonté d'être toujours un partenaire proche et attentif de toutes les professions de santé.

Les produits Pierre Fabre sont aujourd'hui présents dans tous les secteurs de l'officine qu'il s'agisse du médicament de prescription, de la dermo-cosmétique, de la santé familiale ou de l'homéopathie.

Pierre Fabre en chiffres

1,34 milliard d'€ de CA en 2002, en hausse de près de 7 %

PHARMACIE : 513 millions d'€

DERMO-COSMÉTIQUE : 565 millions d'€

SANTÉ - HOMÉOPATHIE - PHYTOTHÉRAPIE : 262 millions d'€

- 45 % du chiffre d'affaires réalisé à l'international
- 20 % du chiffre d'affaires médical consacré à la recherche et au développement
- 8 700 collaborateurs, dont 1 100 chercheurs de 15 nationalités différentes
- Une présence dans plus de 130 pays par le biais de filiales ou de partenariats



Pierre Fabre

Contact : Eric Ducournau - Tél. 05.63.62.38.50



Centre d'innovation et de développement Pierre Fabre Dermo-Cosmétique, Les Cauquillous, Lavaur, France.

Les Laboratoires Pierre Fabre de la santé à la beauté

En créant Cyclo 3, le premier veinotonique d'origine végétale en 1961, Pierre FABRE a donné à son Laboratoire une orientation nette en phytothérapie qui a marqué, depuis, toute l'histoire du groupe qui porte son nom. L'éthique et la rigueur, issues de sa formation de pharmacien, ont servi de base aux quatre branches qui constituent aujourd'hui le groupe : Pierre Fabre Médicament, Pierre Fabre Dermo-Cosmétique, Pierre Fabre Santé et Dolisos.

Autour du cœur de l'entreprise situé à Castres, dans le Tarn, ces différentes sociétés se sont majoritairement développées dans le Sud-Ouest de la France autour de valeurs fortes que sont : l'attachement aux racines régionales, l'implication en santé publique, l'engagement en recherche et la mise en œuvre d'une phytofilie.

Le développement du groupe a été marqué, ces dernières années, par une forte internationalisation menée avec la volonté d'être toujours un partenaire proche et attentif de toutes les professions de santé.

Les produits Pierre Fabre sont aujourd'hui présents dans tous les secteurs de l'officine qu'il s'agisse du médicament de prescription, de la dermo-cosmétique, de la santé familiale ou de l'homéopathie.

Pierre Fabre en chiffres

1,34 milliard d'€ de CA en 2002, en hausse de près de 7 %

PHARMACIE : 513 millions d'€

DERMO-COSMÉTIQUE : 565 millions d'€

SANTÉ - HOMÉOPATHIE - PHYTOTHÉRAPIE : 262 millions d'€

- 45 % du chiffre d'affaires réalisé à l'international
- 20 % du chiffre d'affaires médical consacré à la recherche et au développement
- 8 700 collaborateurs, dont 1 100 chercheurs de 15 nationalités différentes
- Une présence dans plus de 130 pays par le biais de filiales ou de partenariats



Pierre Fabre

Contact : Eric Ducournau - Tél. 05.63.62.38.50